



Allocution de la rectrice Murielle Laberge
à l'occasion du

Lancement officiel du projet CRSNG Alliance DIVERSE

le jeudi 11 avril 2024 à 10 h
Salle F-0129 du Alexandre-Taché
Campus de Gatineau

La version prononcée fait foi

Madame Maryse Gaudreault, présidente de la Commission de la capitale nationale,

Distingués invité-es,

Mesdames et Messieurs,

Bonjour,

Avant tout, je tiens à souligner que nous travaillons, étudions et vivons sur le territoire traditionnel non cédé de la Nation algonquine Anishinabeg, le Nitakinan, et nous exprimons notre sincère gratitude aux membres de cette Nation de pouvoir y tisser des liens et d’y apprendre. Migwetch!

Je suis honorée de vous accueillir aujourd’hui pour le lancement du projet de recherche CRSNG Alliance DIVERSE, plus spécifiquement intitulé « Test à l’échelle nationale d’une approche d’aménagement forestier basée sur la diversité et la connectivité fonctionnelle pour favoriser l’acceptabilité sociale et la résilience des forêts au changement global ».

Je souhaite débiter en mettant en lumière l’importance et le caractère exceptionnel de ce projet. Sous la direction principale du professeur Christian Messier de l’UQO, et co-dirigé par les professeurs Charles Nock et Brad Pinno, de l’Université de l’Alberta, ainsi que par le D^r Kevin Solarik du National Council for Air and Stream Improvement (NCASI), ce projet se distingue comme l’un des plus importants financements accordés par le CRSNG via le programme Alliance, totalisant 7,5 millions de dollars sur une période de cinq ans.

Réunissant 7 universités canadiennes, dont l’UQO, l’University of British Columbia, l’University of Alberta, l’University of Toronto, Dalhousie University, TELUQ et l’Université Laval, ainsi que 12 co-demandeurs, 40 collaborateurs et 25 partenaires, ce projet est une véritable démonstration de collaboration à l’échelle nationale. Il offre également des opportunités de développement professionnel et académique à environ 28 étudiantes et étudiants à la maîtrise, au doctorat et au post-doctorat, les engageant dans différents aspects du projet. La participation de partenaires de tous les coins du Canada, ainsi que des représentantes et représentants des Premières Nations, témoigne de l’envergure et de l’impact nationaux de ce projet novateur.

Cette reconnaissance met en avant le leadership éclairé de Christian Messier, chercheur de renommée mondiale dans le domaine de la foresterie et de l’écologie et professeur au

Département des sciences naturelles de l'UQO, et membre chercheur de l'ISFORT ainsi que les contributions de ses collaboratrices et collaborateurs sur la biodiversité forestière et la régénération de la forêt qui contribuent significativement à une meilleure gestion des ressources au Canada et à la conservation des forêts ici et à l'international. Cela démontre à nouveau l'importance et la vigueur des recherches menées à notre Institut des sciences de la forêt tempérée (ISFORT) au sein du Département des sciences naturelles de l'UQO, à Ripon, un pôle de renommée mondiale, tout comme le professeur Messier!

Les forêts du Canada jouent un rôle vital dans la santé, la stabilité et le bien-être de notre planète. Elles fournissent des services environnementaux et écosystémiques essentiels, offrent des avantages en matière de loisirs, de santé, de spiritualité et de culture, et constituent une source essentielle de prospérité économique dans l'ensemble du pays. En effet, les forêts du Canada offrent une diversité d'emplois et de revenus significatifs. En 2022, le secteur forestier canadien a contribué pour une valeur de 33,4 milliards de dollars au PIB nominal du Canada et emploie actuellement 212 660 personnes. Par ailleurs, dans la région de l'Outaouais l'industrie de forestière joue un rôle prépondérant dans l'économie locale en étant la principale source d'activité manufacturière de la région. Avec plus d'une centaine d'entreprises de transformation, elle apporte une contribution économique importante, représentant 341,4 millions de dollars au PIB régional et génère 130 millions de dollars en salaires.

Il est important de souligner que plus d'un tiers de la population canadienne, dont 55 % des Autochtones, vivent dans les forêts ou à proximité, bénéficiant ainsi d'avantages environnementaux, physiques et culturels. Pour les peuples autochtones, le lien à la terre est un facteur déterminant de la santé, étant intimement lié à leur culture et à leur bien-être global. Passer du temps dans la nature diminue le niveau de stress et favorise le bien-être mental et physique. Avoir la forêt du parc de Gatineau, célèbre pour être le poumon vert de l'Outaouais, juste à côté, est une véritable bénédiction dont nous sommes conscients!

De plus, les forêts fournissent la majeure partie de l'eau potable du pays, soutenant ainsi les communautés rurales et autochtones. Elles contribuent également à une économie à faibles émissions de carbone en stockant d'importantes quantités de carbone atmosphérique et en fournissant des matériaux de construction durables.

Cependant, face aux changements globaux tels que le réchauffement climatique, les soubresauts grandissants des conditions météorologiques, l'expansion humaine et

l'augmentation des maladies et insectes exotiques, nos forêts sont confrontées à des défis sans précédent.

Dans cette entreprise ambitieuse, le professeur Messier, avec l'équipe de talents de l'ISFORT et leurs précieux partenaires, se lancent dans une mission essentielle visant à favoriser la diversification des forêts et renforcer leur résilience face à ces défis. Ce projet s'étendra sur 22 unités d'aménagement forestier, couvrant un vaste territoire de la Colombie-Britannique à la Nouvelle-Écosse. Je tiens à souligner que l'Outaouais, avec la forêt Kenauk qui est l'une des plus grandes réserves naturelles privées en Amérique du Nord, englobant 65 000 acres de forêt et plus de 60 lacs, jouera un rôle central dans cette initiative nationale.

Je tiens à remercier chaleureusement le professeur Messier, son équipe et toutes et tous ceux qui ont contribué au démarrage de ce projet ambitieux et d'envergure. Nous sommes déterminés à préserver la richesse naturelle qui nous entoure et à léguer un héritage durable aux générations futures.

En terminant, je veux souligner toute la fierté de l'UQO quant à son engagement en matière de développement durable et d'environnement puisque le projet du professeur Messier est le troisième en quelques mois seulement à notre université.

Le mois dernier, nous avons lancé la Chaire UNESCO en évaluation socio-économique de la biodiversité et des écosystèmes du professeur Jérôme Dupras.

Et la semaine dernière, l'UQO a officiellement lancé la Chaire de recherche du Canada en socio-écologie de la conservation et de la gestion des pêches et de la faune détenue par Katrine Turgeon.

Merci.